



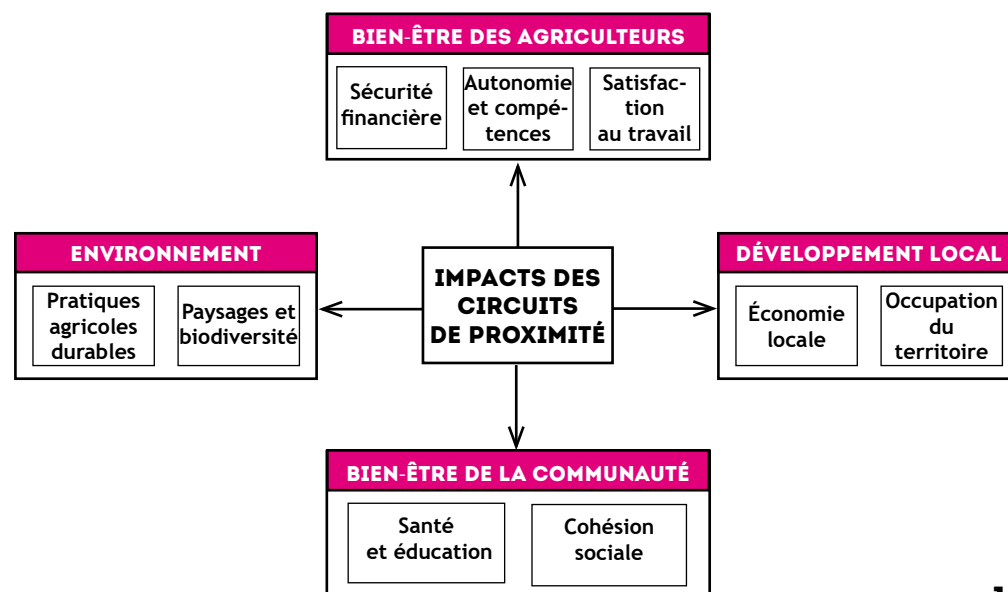
À PROPOS DE LA RECHERCHE

Les circuits alimentaires de proximité connaissent un développement croissant au Québec depuis une dizaine d'années. Du fait des nombreuses qualités qu'on leur prête pour améliorer la durabilité du système alimentaire, ils suscitent l'intérêt autant des producteurs, que des consommateurs ou des pouvoirs publics. Pourtant, plusieurs interrogations demeurent quant à la viabilité de ces initiatives et leurs impacts économiques, sociaux et environnementaux restent débattus dans la littérature.

C'est pourquoi ce travail a tenté, devant des connaissances encore fragmentaires sur la mise en marché de proximité au Québec, d'évaluer les contributions de ces circuits à la construction de systèmes alimentaires durables et de comprendre comment ils s'articulent et se déploient à l'échelle de trois territoires québécois: les MRC de Lotbinière, Lac-Saint-Jean-Est et Brome-Missisquoi.

Pour ce faire, les bénéfices prêtés aux circuits alimentaires de proximité dans la littérature ont été organisés autour de quatre dimensions présentées dans la figure ci-dessous.

LES QUATRE DIMENSIONS DU MODÈLE D'ANALYSE



CIRCUITS ALIMENTAIRES DE PROXIMITÉ QUELS BÉNÉFICES POUR LES TERRITOIRES?

Un circuit alimentaire de proximité est un circuit de commercialisation caractérisé par une plus grande proximité entre le producteur et le consommateur, cette proximité est à la fois relationnelle et géographique.

QUELQUES EXEMPLES

- Autocueillette
- Kiosque à la ferme
- Marchés publics et virtuels
- Paniers ASC
- Vente directe à un épicier, un restaurateur ou une institution



Résumé du rapport de recherche remis au CIRANO

Patrick MUNDLER
Sophie LAUGHREA

PORTRAIT DES EXPLOITANTS

Un portrait des exploitants en circuits de proximité constituant notre échantillon permet de confirmer ce que la littérature a mis en évidence en Europe et aux États-Unis: ils sont généralement plus jeunes, plus éduqués, proviennent plus souvent de milieux non agricoles et les femmes sont davantage présentes sur l'exploitation.

MÉTHODOLOGIE

Les résultats présentés sont le fruit d'un questionnaire en ligne auquel ont répondu 61 producteurs dans les trois régions d'études et de 36 entretiens réalisés auprès de producteurs agricoles, d'élus locaux et de divers acteurs œuvrant au développement des circuits de proximité dans leur MRC. Lorsque disponibles, nos données ont été mises en parallèle avec celles du Recensement agricole de Statistique Canada ou encore avec celles des Fiches d'enregistrement du MAPAQ.

	ÉCHANTILLON	ENSEMBLE DU QUÉBEC
Âge moyen de l'exploitant	47 ans	54 ans
Nombre d'années écoulées depuis l'installation de l'exploitant		
Moins de 10 ans	35 %	26 %
10 à 19 ans	34 %	25 %
20 ans ou plus	31 %	49 %
Proportion de femmes exploitantes	41 %	26 %
Niveau de scolarité atteint		
Aucun	0 %	13 %
Secondaire & professionnel	18 %	43 %
Collégial & universitaire	82 %	44 %
Proportion d'exploitants ayant des parents agriculteurs	38 %	74 %

Source : Fiches d'enregistrement du MAPAQ, 2011 ; Recensement de l'agriculture et Enquête nationale auprès des ménages, 2011, Statistique Canada.

Une proportion plus forte d'exploitants agricoles en circuits de proximité ont un **diplôme universitaire**.

On retrouve, en circuits de proximité, une proportion plus élevée de **femmes exploitantes**.

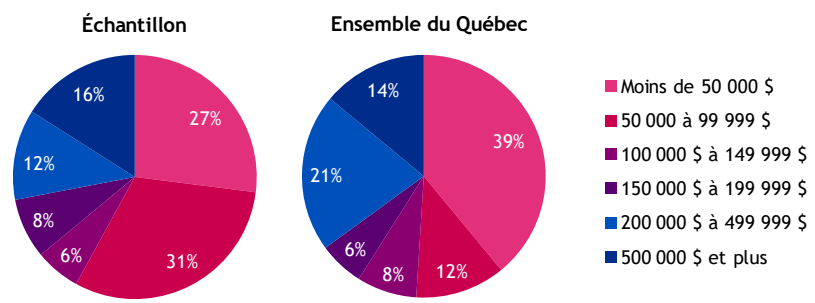
BIEN-ÊTRE DES AGRICULTEURS

La dimension « bien-être des agriculteurs » permet d’apprécier la contribution des circuits de proximité à la pérennité des fermes et au bien-être de leurs exploitants. Elle tient compte à la fois de la dimension économique et de la dimension sociale.

REVENUS

Les exploitations en circuits de proximité sont généralement des petites fermes, dont le revenu brut est inférieur à 100 000\$. Toutefois, la proportion de très petites fermes (< 50 000\$) est beaucoup plus faible en comparaison à l’ensemble du Québec (voir la Figure 1), ce qui atteste de leur vocation professionnelle.

Figure 1. Répartition des exploitations selon leur revenu agricole brut



Source: Fiches d’enregistrement, MAPAQ 2011

Lorsque l’on regarde la marge bénéficiaire d’exploitation des entreprises en circuits de proximité, soit la capacité des fermes à dégager un profit, elle est en moyenne inférieure à celle des exploitations québécoises. Il y a toutefois une grande variabilité au sein de notre échantillon selon le type de production : alors que les maraîchers et les producteurs de volailles de spécialité affichent une performance supérieure, il n’en est pas de même pour les producteurs fruitiers.

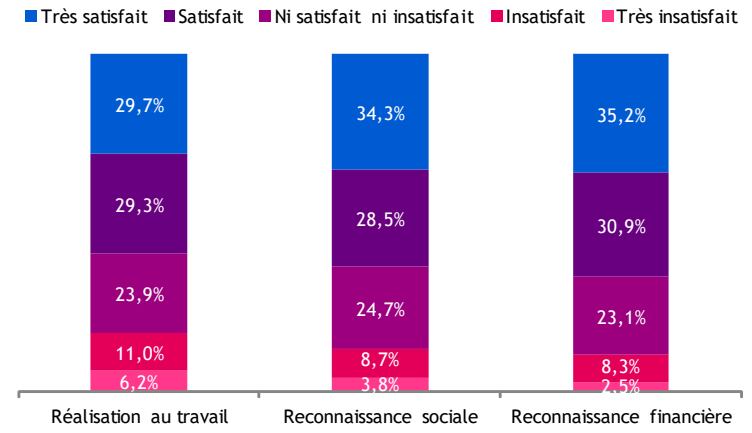


SATISFACTION AU TRAVAIL

Les producteurs en circuits de proximité sont généralement satisfaits de leur travail et indiquent que la mise en marché de proximité est favorable à leur épanouissement professionnel (voir la Figure 2). Cette satisfaction est retirée :

1. du contact et de la reconnaissance reçue du consommateur, même s’il peut avoir des exigences parfois difficiles à satisfaire ;
2. de la mobilisation de compétences et connaissances diverses au sein de leur exploitation ainsi que de l’autonomie accrue obtenue ;
3. de la sécurité financière procurée par les circuits de proximité qui émane non seulement des revenus, mais également de la capacité à gérer les risques et à mieux contrôler les prix de vente.

Figure 2. Niveau de satisfaction au travail des agriculteurs en circuits de proximité



Tout n’est pas rose pour autant. D’abord, les producteurs reconnaissent que les circuits de proximité augmentent beaucoup leur charge de travail. Ensuite, ils sont nombreux à estimer que la rémunération reste modeste pour le travail investi. Enfin, certains déplorent que leur professionnalisme reste mal reconnu par les agriculteurs commercialisant leurs produits dans les filières conventionnelles.

DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

La dimension « développement territorial » réfère aux dynamiques de valorisation des ressources locales qui concernent à la fois des éléments marchands, mais également des éléments (partiellement non marchands) relatifs à l'occupation du territoire et à l'installation de nouveaux agriculteurs.

ÉCONOMIE LOCALE

Les exploitations en circuits de proximité de notre échantillon emploient en moyenne quatre personnes à temps plein, soit une et demi de plus que la moyenne des fermes au Québec. Parmi les exploitations réalisant une mise en marché de proximité, celles dont plus de 50% du chiffre d'affaires provient des circuits longs génèrent plus d'emplois. Leur plus grande taille, tant en termes de revenus que de superficie ou de troupeau, peut expliquer cette différence.

Malgré leur contribution à l'emploi plus importante, le poids économique des circuits de proximité reste modeste. Dans les trois territoires à l'étude, leur contribution à la production agricole totale est légèrement supérieure à 2% et leur contribution à l'alimentation locale représenterait environ 3% de la dépense alimentaire des ménages.

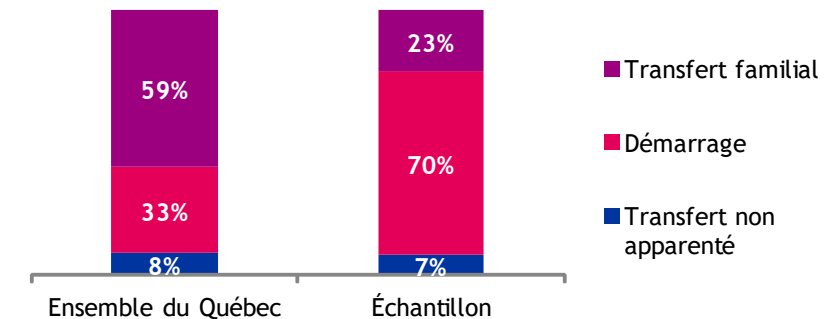
Une exploitation en circuits de proximité crée en moyenne 1,5 emplois de plus que la moyenne des fermes québécoises



OCCUPATION DU TERRITOIRE

Les circuits de proximité sont favorables à l'installation de nouvelles entreprises agricoles sur le territoire. En effet, ce mode d'installation y prend des proportions beaucoup plus importantes que dans l'ensemble du secteur agricole québécois (voir la Figure 3). Par ailleurs, parmi les répondants de notre étude, seulement 38 % ont des parents qui sont ou étaient agriculteurs : une proportion beaucoup plus faible que celle rapportée par le Recensement de la relève agricole établie du MAPAQ qui se situe plutôt à 74 %. Ces résultats confirment que les circuits de proximité sont un moyen d'établissement privilégié pour les producteurs qui n'ont pas d'historique familial en agriculture.

Figure 3. Mode d'établissement de la relève



Source: Recensement de la relève agricole établie, MAPAQ, 2011

Les fermes en circuits de proximité ont généralement de plus petites superficies que la moyenne des fermes québécoises (43 ha contre 68 ha). La perception que les entreprises en circuits de proximité soutiennent davantage l'occupation du territoire apparaît donc justifiée. Selon nos interlocuteurs, ces fermes, par leur petite taille, contribuent à contrer le phénomène du « un rang, un agriculteur » souvent souligné avec inquiétude par les participants. Par ailleurs, la diversité des entreprises en circuits de proximité, autant en termes de taille qu'en termes de type de production, est également vue comme un élément positif dans le paysage rural et agricole.

BIEN-ÊTRE DE LA COMMUNAUTÉ

Dans le prolongement du développement territorial, un certain nombre de bénéficiaires sont prêtés aux circuits de proximité pour leur contribution au bien-être de leur communauté, que ce soit en termes de santé, d'éducation ou encore de lien social.

SANTÉ ET ÉDUCATION

Pour que les circuits de proximité puissent jouer leur rôle sur la santé des populations en apportant des produits sains et frais aux consommateurs, il faut que ces circuits soient accessibles. Contrairement à une image souvent véhiculée, les prix pratiqués dans ces circuits ne sont pas si coûteux à qualité égale. En revanche, il semble que l'accessibilité physique et le manque de connaissance en cuisine restent des freins importants à la contribution des circuits de proximité à la sécurité alimentaire des communautés.



Presque la totalité des fermes en circuits de proximité pratique des activités éducatives et la grande majorité accueille des visiteurs à la ferme. Ces résultats confirment que le rapprochement entre producteurs et consommateurs permis par ces circuits offre effectivement des occasions d'éducation et de sensibilisation sur l'agriculture et l'alimentation.

COHÉSION SOCIALE

Les acteurs liés aux circuits de proximité évaluent encore difficilement l'impact des circuits de proximité sur la cohésion sociale locale, même s'ils les associent dans leurs propos à des notions comme le sentiment d'appartenance et la fierté envers le territoire. Les démarches collectives intégrant producteurs et citoyens (marché public et virtuel, foires, etc.) sont, quant à elles, reconnues comme favorisant des lieux de rencontre et d'échange.

L'impact des circuits de proximité sur la cohésion sociale locale reste encore difficile à cerner au Québec.



La dimension « environnement » recouvre un grand nombre d'aspects allant des pratiques agricoles aux emballages, en passant par la biodiversité, les paysages ou les émissions de gaz à effet de serre. La plupart des travaux consultés sur ces questions se centrent sur l'une ou l'autre des dimensions et les méthodologies sont lourdes et spécialisées. Nous avons par conséquent choisi de ne retenir que deux critères.

PRATIQUES AGRICOLES DURABLES

La proportion d'exploitations certifiées biologiques est plus importante en circuits de proximité que dans l'ensemble du Québec (voir la Figure 4). Les exploitations empruntant ces circuits intègrent par ailleurs davantage de pratiques agricoles durables telles que les haies brise-vent et les engrais verts.

En général, les exploitations en circuits de proximité ont des dépenses en engrais à l'hectare cultivé égales ou inférieures à la moyenne québécoise. Les résultats sont plus contrastés pour les pesticides lorsqu'on observe les montants dépensés par hectare cultivé selon le type de production (voir le Tableau 1).

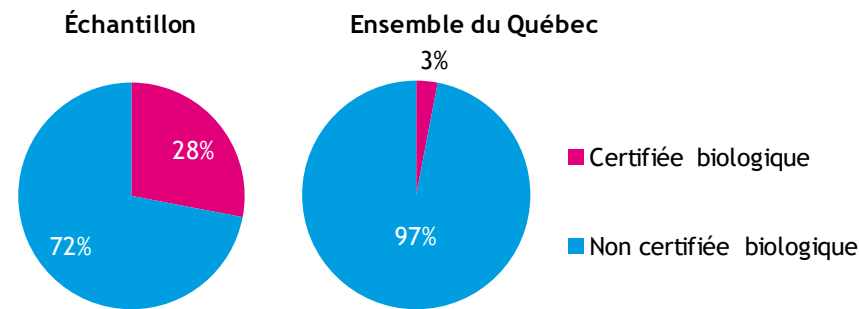
PAYSAGES ET BIODIVERSITÉ

Les producteurs en circuits de proximité considèrent généralement que ces derniers les amènent à cultiver davantage de variétés que les circuits longs. Dans notre échantillon, les exploitations maraîchères cultivent en moyenne une trentaine d'espèces différentes.

L'impact des exploitations en circuits de proximité sur les paysages est complexe à appréhender, certains indices jouent tout de même en leur faveur : présence plus élevée de haies brise-vent, plusieurs reprises de terres en friche et nombre élevé de petites parcelles au sein des exploitations.

Les fermes maraîchères en circuits de proximité comptent en moyenne **30 espèces différentes.**

Figure 4. Pourcentage d'exploitations certifiées biologiques



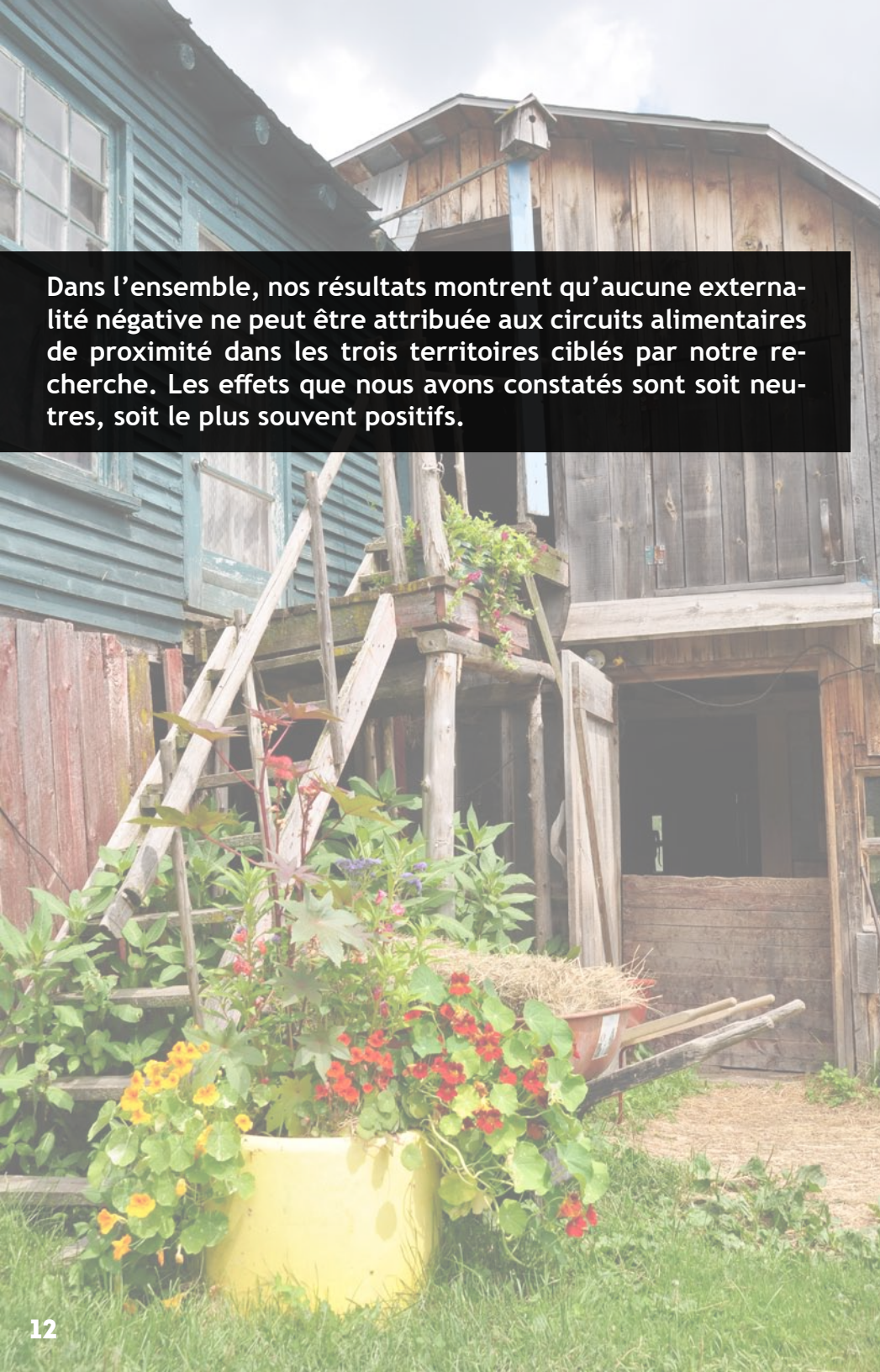
Source: Fiches d'enregistrement, MAPAQ 2011



Tableau 1. Dépenses moyennes par hectare cultivé en engrais et en pesticides selon le type de production

	Dépenses moyennes en engrais (\$/ha)		Dépenses moyennes en pesticides(\$/ha)	
	Échantillon	Ensemble du QC	Échantillon	Ensemble du QC
Prod. maraîchères	195 \$	503 \$	217 \$	350 \$
Prod. fruitières	177 \$	174 \$	376 \$	309 \$
Prod. animales	0.43 \$	115 \$	0.51 \$	41 \$

Source: Données du Recensement de l'agriculture, 2011, compilation effectuée à notre demande par Statistique Canada.



Dans l'ensemble, nos résultats montrent qu'aucune externalité négative ne peut être attribuée aux circuits alimentaires de proximité dans les trois territoires ciblés par notre recherche. Les effets que nous avons constatés sont soit neutres, soit le plus souvent positifs.

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS OBTENUS

BIEN-ÊTRE DES AGRICULTEURS

Sécurité financière	Revenus bruts et valeur ajoutée	Très positif
Satisfaction au travail	Niveau de satisfaction des agriculteurs	Positif
Autonomie et compétences	Niveau de formation des agriculteurs	Positif
	Rôle des femmes dans les exploitations	Positif

DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

Dynamisation de l'économie locale	Emplois dans les exploitations agricoles	Positif
	Poids économique des circuits de proximité	Très positif
	Existence de routes touristiques, labels, etc.	Positif
Occupation du territoire	Taille des fermes	Positif
	Relève et installation	Positif

BIEN-ÊTRE DE LA COMMUNAUTÉ

Cohésion sociale	Cohabitation harmonieuse	Très positif
	Implication et mobilisation citoyenne	Très positif
Éducation et santé	Activités éducatives liées aux circuits de proximité	Positif
	Accessibilité des produits alimentaires	Très positif

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Pratiques agricoles durables	Part des exploitations en agriculture biologique	Positif
	Utilisation d'intrants (engrais et pesticides)	Très positif
	Haies brise-vent, engrais verts, cultures de couverture	Positif
Paysage et biodiversité	Biodiversité cultivée	Positif
	Taille des parcelles	Positif

Très positif	Positif	Neutre	Négatif	Très négatif
Très positif	Positif	Neutre	Négatif	Très négatif

OPPORTUNITÉS ET CONTRAINTES

En plus de la contribution des circuits de proximité sur les territoires, le travail de recherche a également permis d'identifier les opportunités ainsi que les contraintes au développement de ces circuits au Québec. Certains faits saillants méritent d'être soulignés:

- Différents modes de mise en marché de proximité se déploient sur le territoire québécois. Si les kiosques à la ferme et les paniers en ASC sont généralement appréciés des producteurs, les marchés publics et virtuels semblent plus contraignants en raison d'une part, du travail et des déplacements supplémentaires qu'ils exigent et d'autre part, des revenus qui y sont souvent incertains. Il semble nécessaire, sur ce point, d'innover afin de repenser ces formes de commercialisation pour qu'elles répondent mieux aux besoins et aspirations des producteurs.
- La concertation entre les différents acteurs sur le territoire semble être une condition favorable au développement des circuits de proximité, notamment lorsqu'elle s'organise autour d'initiatives structurantes intégrant une diversité d'acteurs telles que la Route des vins et Goûtez Lotbinière.
- La proximité de grands centres urbains semble faciliter l'installation de producteurs en circuits de proximité dans les territoires ruraux, en raison d'une clientèle urbaine plus sensibilisée à l'achat de proximité. Afin d'axer le développement des circuits de proximité davantage sur une clientèle locale, il semble nécessaire, pour les territoires, de développer une meilleure connaissance de celle-ci afin d'en saisir les caractéristiques et habitudes de consommation.
- Différents programmes de financement, provenant principalement du MAPAQ, ont été centraux dans le démarrage et la consolidation de plusieurs entreprises en circuits de proximité. Il y a toutefois des préoccupations quant à l'impact des coupures imposées aux CLD qui sont des porteurs de projet importants dans les territoires et des conseillers en gestion considérés comme essentiels.
- Les normes et lois existantes, notamment sur la vente de boissons alcoolisées artisanales et sur l'abattage et la transformation des viandes, sont vues par plusieurs comme un frein au développement des circuits de proximité.





POUR EN SAVOIR PLUS...

Mundler P., & Laughrea S. (2015) *Circuits alimentaires de proximité. Quels bénéfices pour le développement des territoires ? Étude de cas dans trois territoires québécois*. Rapport final de recherche remis au CIRANO. Québec : Université Laval. 124 pages + annexes.

Le rapport complet est disponible sur le site du CIRANO: www.cirano.qc.ca

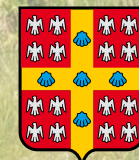
Kneafsey, M., Venn, L., Schmutz, U., Balázs, B., Trenchard, L., Eyden-Wood, T., Bos, E., Sutton, G., & Blackett, M. (2013). *Short Food Supply Chains and Local Food Systems in the EU. A State of Play of their Socio-Economic Characteristics*. Luxembourg: European Commission. 154 p.

Martinez, S., Hand, M., Da Pra, M., Pollack, S., Ralston, K., Smith, T., Vogel, S., Clark, S., Lohr, L., Low, S., & Newman, C. (2010). *Local Food Systems: Concepts, Impacts, and Issues*. Washington: U.S. Department of Agriculture, Economic Research Service. 80 p.



Contact

Patrick Mundler, professeur
Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation
(418) 656-2131 poste 2760
patrick.mundler.1@ulaval.ca



UNIVERSITÉ
LAVAL